

Sainte Jeanne Antide Thouret

FEMME DE COEUR

LA FAMILLE THOURET

27 novembre 1765 - Grande joie à la maison Thouret : après trois garçons, voici Jeanne-Antide, fille de Jean-François, agriculteur aisé de Sancey-le-long, et de Jeanne-Claude Labbe. Dans les années suivantes, la famille s'enrichira de deux autres garçons et d'une fille.



La Maman, de santé délicate, s'affaiblit de plus en plus au fil des ans. Jeanne-Antide l'aide avec amour et, à son contact, elle apprend à prier, à se taire, à souffrir et à consoler, tandis que sa foi devient forte, solide, son cœur se remplit de tendresse pour chaque personne souffrante.

A 16 ANS, MAÎTRESSE DE MAISON

Quand la maman meurt, laissant dans les mains de la Providence sa nombreuse famille, Jeanne-Antide a 16 ans. Le papa lui confie la direction de la maison, tâche difficile qu'elle saura pourtant gérer dans les meilleures conditions car elle possède un tempérament fort et volontaire, une intelligence vive, une sagacité peu commune, une grande tendresse avec la capacité de se faire aimer.



CŒUR OUVERT A DIEU...

Dans les travaux domestiques, elle est aidée par une servante malhonnête qui cherche à l'entraîner au mal, mais elle résiste et refuse fermement ses propositions; elle demande à Dieu de la garder fidèle et se confie à la Vierge Marie en faisant le vœu de chasteté perpétuelle. A partir de ce jour, elle veut n'appartenir qu'à Dieu seul.

... ET A SES FRERES

Même avec tant d'occupations quotidiennes, elle trouve le temps de visiter les malades, d'aider les besogneux, d'organiser des cours de catéchèse en paroisse, d'offrir son amitié aux jeunes villageoises qui trouvent en elle la compagne ingénieuse, sage, joyeuse, riche d'une foi profonde, de ferveur et d'humanité.



Dans son cœur, elle continue de consulter Dieu par la prière.

CHEZ LES FILLES DE LA CHARITE

La vie contemplative la séduit mais son cœur plein d'amour est attiré vers les pauvres, les malades, les plus abandonnés.
Elle refuse d'enviables propositions de mariage; elle surmonte les obstacles et les humiliations et, à 22 ans, elle quitte son père qu'elle ne reverra plus, ses frères, son village et entre à Paris, chez les "Filles de la Charité" fondées par St. Vincent de Paul, apportant avec elle une riche dot de foi, de douceur, de force, d'esprit d'organisation et **un cœur très grand pour les pauvres.**



Pendant les cinq années passées en communauté, Jeanne-Antide devient une Sœur exemplaire et une infirmière très experte, capable de soigner chaque cas de maladie par des saignées, des infusions, et des essences de plantes.

COURAGE ET FIDÉLITÉ

Pendant la Révolution française, les prêtres et les religieux qui ne prononcent pas le serment de fidélité à la Constitution civile sont persécutés. Un jour, tandis que Jeanne-Antide cherche à se cacher dans le jardin du couvent pour échapper à cette obligation qui la mettrait hors de l'Eglise, elle est découverte par un soldat qui la frappe avec son fusil, lui brisant deux côtes.
Pendant de longs mois, elle reste au lit entre la vie et la mort, mais, à peine rétablie, elle retourne dans la mêlée, courant des risques, aidant de mille façons les prêtres non asermentés qui vivent en clandestinité.



RETOUR A SANCEY

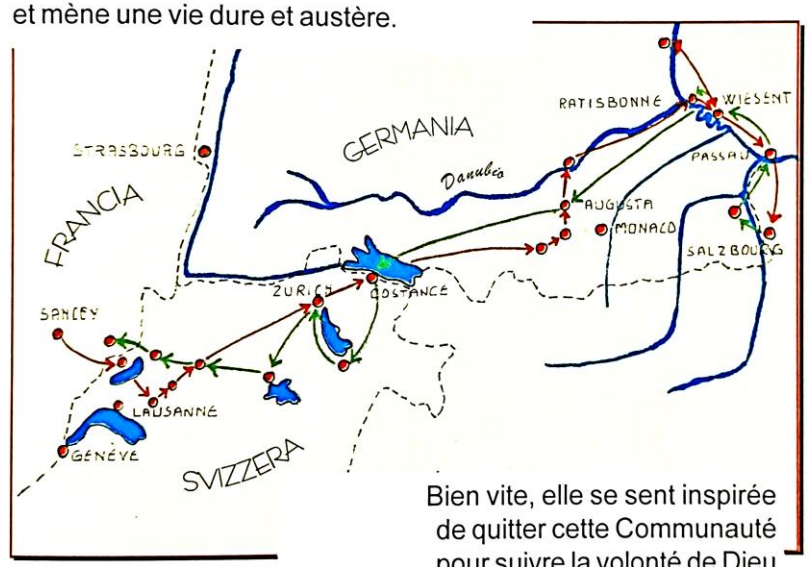


En octobre 1793, la Convention de l'Etat français décrète la dissolution immédiate de toute Association et Congrégation religieuse.
Jeanne-Antide décide de revenir dans son village.
Pour elle, que désire le Seigneur ? Elle sait que Dieu n'abandonne pas celui qui lui est fidèle: elle affronte les événements avec courage et confiance.

A Sancey, elle ne demeure pas inactive: elle visite et soigne les malades, aidée de sa sœur Jeanne-Barbe; elle organise le catéchisme pour les enfants et leur apprend à lire; elle secourt les prêtres qui doivent se cacher en des endroits secrets, elle réunit les gens pour la prière et la lecture de l'Evangile.
Elle est le curé, l'institutrice, l'infirmière.
Aucun danger ne peut l'arrêter, pas même les menaces des révolutionnaires.

DANS «LA RETRAITE CHRETIENNE»

Ayant toujours dans son cœur le désir
de vivre comme religieuse,
en août 1795, elle rejoint,
en Suisse, le Père Receveur,
fondateur des “Solitaires”.
Les circonstances contraignent
cette Communauté à de continuels
déplacements à travers la Suisse,
l’Allemagne, l’Autriche.
Jeanne-Antide s’occupe
du groupe des malades
et mène une vie dure et austère.



Bien vite, elle se sent inspirée
de quitter cette Communauté
pour suivre la volonté de Dieu
et, toute seule, sans argent,
ni passeport, endossant
un habit de mendiante,
elle s’en retourne vers l’inconnu,
comme une nomade
qui cherche sa voie.
Elle est soutenue par une
prière incessante et l’Eucharistie.

DIEU PARLE PAR SES MINISTRES

Le dessein de Dieu sur elle se manifeste par les paroles des prêtres qui se préparent à rentrer en France, la fureur révolutionnaire étant apaisée :

"Vous devez rentrer, vous aussi.
Vous choisirez des jeunes filles que vous
formerez comme vous avez été formée vous-même,
uis vous fonderez à Besançon un Institut
pour l'instruction de la jeunesse
pour assister les malades pauvres..."



Revenue dans son pays, elle rouvre immédiatement l'école, mais, la Révolution se rallume et Jeanne-Antide est contrainte de se cacher. Elle trouve refuge chez une veuve pendant plus de 10 mois, se nourrissant de pain.

LA GRANDE AVENTURE

Enfin, quand la France sort de la Révolution, Jeanne-Antide peut commencer l'œuvre pour laquelle Dieu l'a destinée : le **11 avril 1799,** elle ouvre à **Besançon** une école gratuite pour l'instruction des filles. Bien vite, vont se joindre à elle, des jeunes filles désireuses de **se donner à Dieu et au service des pauvres.**

Les journées des "Petites Sœurs ou Sœurs du bouillon", comme les gens les nommaient, se déroulent dans la prière, la lecture spirituelle, le silence, la préparation apostolique, le service...

Les mendiants et les malades pauvres de la ville ne souffriront plus de la faim: une énorme marmite d'une capacité de 34 kg. (exactement le nombre d'années de Jeanne-Antide) est utilisée chaque jour pour distribuer du bouillon, de la viande et des légumes à celui qui se trouve dans la misère.



Le 15 octobre 1800, le Sœurs se consacrent à Dieu.
Ainsi naît l'Institut des
Sœurs de la Charité de Ste Jeanne-Antide Thouret.

L'ARBRE GRANDIT

Les autorités de Besançon confient à la Communauté l'hospice prison de Bellevaux, le «cloaque» de la ville où s'amassent les brigands, les voleurs, les prostituées, les enfants abandonnés et où, chaque jour, violence et rixes ne peuvent être gérés, pas même par les gendarmes. Jeanne-Antide et ses Filles, armées seulement de charité, de miséricorde et de confiance en la puissance de Dieu, réussissent à rétablir l'ordre, à donner à chacun un travail digne et un sens à leur vie. Pendant ce temps, la petite Communauté s'enrichit de jeunes qui veulent vivre cet idéal religieux et caritatif.



A ces jeunes, il est nécessaire d'offrir des directives précises; à **Dôle,** dans le silence d'un vieux couvent, Jeanne-Antide prépare une **Règle** pour ses Filles et, aux trois vœux religieux de Pauvreté, Chasteté, Obéissance, elle ajoute le vœu de Service temporel et spirituel des pauvres, qui la place au cœur de l'Eglise et qui sera la spécificité du Charisme des Sœurs de la Charité.

«Je vous invite, mes très chères Filles, à vous unir à nous pour remercier le bon Dieu de l'approbation que le Pape Pie VII a daigné nous accorder le 23 juillet 1819.»

Sour Jeanne-Antide Thouret.



Pour assurer la continuité de la Congrégation, elle choisit, comme Supérieur, l'Archevêque de Besançon, causant ainsi le mécontentement du prêtre qui l'avait soutenue depuis le début de son œuvre, d'ou souffrances de persécutions, d'intrigues, de menaces, de calomnies, mais la Bénédiction de Dieu est sur elle et sur sa Communauté et les fondations se multiplient: En 10 ans, elle ouvre 67 maisons.

NOUVELLES RACINES EN TERRE ITALIENNE

En **1810,** Madame Letizia, mère de Napoléon, qui avait connu Jeanne-Antide à Paris, lui propose une fondation dans le lointain Royaume de Naples. Elle accepte.
Rien ne peut arrêter son enthousiasme et son amour envers les pauvres, membres de Jésus souffrant; même à travers des difficultés et des fatigues notables, la nouvelle œuvre s'enracine solidement en terre italienne.



L'expansion de l'Institut dans divers diocèses et dans différents pays, incite Jeanne-Antide à demander au Pape l'approbation de sa fondation; elle l'obtient le **23 juillet 1819.**
Jeanne-Antide, écrivant à ses Sœurs, les invite à remercier Dieu d'avoir ainsi consolidé l'Institut pour toujours.

LA CROIX, SEUL SOUTIEN

A Besançon, cependant, le nouvel Archevêque répond par un refus absolu de la Règle approuvée par le Pape. Mère Thouret est déposée et remplacée par une nouvelle Supérieure.
Ses tentatives d'explication et d'éclaircissement demeurent vaines. Désormais, la Communauté est divisée.

Jeanne-Antide
ne se lamente pas
pour les injustices subies:
la douleur
de la séparation de ses
Filles de Besançon
est vécue
dans une paix profonde.

«Dieu nous arrache
le bâton des humains
pour nous donner celui
de sa sainte croix.
Si nous méditions
Jésus crucifié,
nous y trouverions
assez de force.»

Ecrivant à ses Filles,
elle les exhorte :

"Je suis fille
de l'Eglise,
soyez-le avec moi"

Jeanne-Antide
meurt à Naples,
le **24 août 1826**.



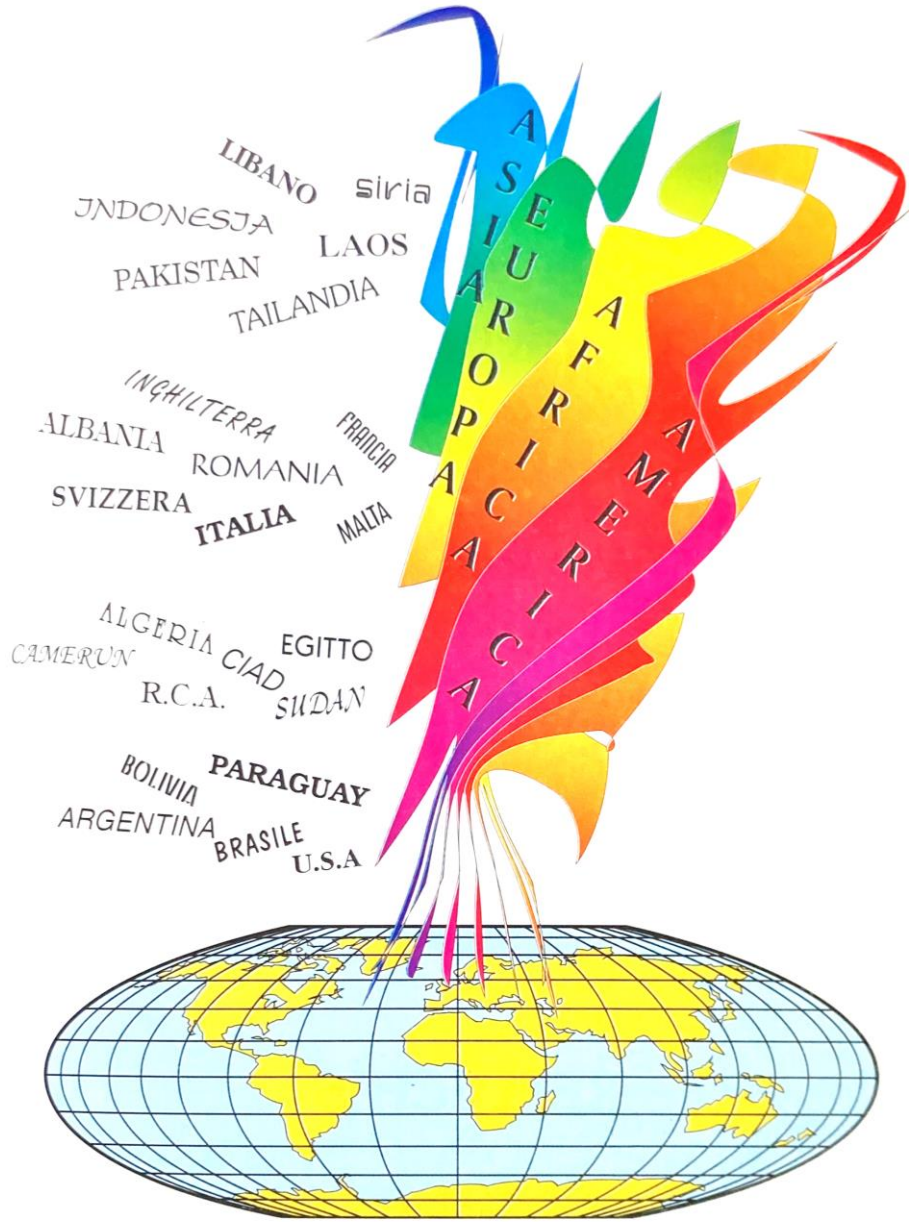
JEANNE ANTIDE SAINTE

Reconnaissant en elle le Christ qui sert et annonce l'Evangile aux pauvres, qui accueille les petits et les humbles, qui souffre pour la justice du Règne de Dieu, qui pardonne à ses enemis, qui offre sa vie pour l'unité et la paix, l'Eglise la proclame Bienheureuse le **23 mai 1926** et **Sainte** le **14 janvier 1934.**

Sa prière obtient du Seigneur l'unité et la communion de toutes ses Filles.



Allume en nous, Seigneur,
la flamme de charité
que tu mis dans le cœur de
Sainte Jeanne Antide
afin que notre humble
travail contribue à
maintenir le feu
que tu apportas
dans le monde.



Les Sœurs de la Charité sont devenues une grande famille.
Elles sont répandues à travers le monde
pour la gloire de Dieu et le service du prochain.

Qu'a suscité en toi
la lecture de la vie
de Ste Jeanne Antide?

Que peut-elle te
suggérer pour ton
projet de vie?

REFLECHIS
&
CHEMINE